

supériorité décidée sur ses compagnons. Il leur servait d'exemple par son application au travail, et plus encore par sa piété et la pureté de ses mœurs. Quoique jeune, il se trouvait déjà dégouté du monde; son inclination se portait à la retraite. Lorsqu'il eut achevé sa rhétorique, il demanda, avec l'agrément de ses parents, à être admis dans la Compagnie de Jésus, et on l'y reçut d'une voix unanime, avec d'autant plus de plaisir qu'il avait fait concevoir de lui les plus belles espérances. Il n'avait que seize ans, lorsqu'il y entra (1727). La vie qu'il avait menée jusqu'alors, était une préparation à celle qu'il devait mener dans la suite. Il lui en coûta peu de s'accoutumer au recueillement, au silence, à la prière, à la méditation. Il se livra avec ferveur à tous les exercices du noviciat, et employa les deux années qu'il y passa, à acquérir les vertus religieuses que l'âge ne fit qu'augmenter en lui. Il y puisa ce tendre et sincère attachement qu'il conserva toute sa vie pour sa Compagnie, et qui le rendit toujours très sensible aux prospérités et aux disgrâces qu'elle pouvait éprouver. Il se trouva dans la suite des personnes qui crurent voir de l'excès à cette affection, parce qu'il aimait à entendre et que lui-même parlait avec complaisance des Jésuites qui s'étaient distingués par leurs talents. Mais on aurait mieux jugé le P. des Billons, si on avait vu les notes critiques qu'il laissa sur les écrivains modernes; on y aurait vu qu'il ne faisait pas plus grâce à ses confrères qu'aux étrangers, et que, juste appréciateur du mérite, il louait ou blâmait également dans les uns et dans les autres ce qui lui paraissait louable ou reprehensible.

Après les deux années de noviciat, le P. des Billons fit son cours de philosophie, et, à l'âge de vingt ans, il fut chargé de l'enseignement de la jeunesse. Le P. des Billons connut toute l'importance de cet emploi, et se fit un devoir de s'en acquitter avec tout le zèle et l'exactitude que le public avait droit d'attendre. Il ne négligea rien de ce qui pouvait contribuer à former le cœur et l'esprit de ses élèves. Il travailla avec une ardeur infatigable à s'instruire lui-même, et se livra tout entier